



Les Blâmes à destination de l'âme

« **Mu'âtabat an-Nafs** »

« *Exhortations purificatrices de l'âme* »

Par l'Imâm al-Hârith al-Muhâsibî



Introduction

Au Nom d'Allâh, Le Tout Miséricordieux, Le Très Miséricordieux

Louange à Allâh qui mérite par Ses Bienfaits la louange de Ses serviteurs sans qu'Il dépende ou qu'Il ait besoin d'eux, car pour tout autre que Lui qui recherche l'éloge d'autrui, c'est en raison de sa dépendance envers lui. C'est qu'Allah est le Riche, Celui qui est Digne de la louange et de l'éloge.

Aucun autre que Lui ne mérite cette qualification. C'est ce qu'Il affirme dans Sa Révélation :

« **Dieu est le Riche qui se suffit à Lui-même. Il est Digne de Louanges** »

(Sourate 31, verset 26).

Le plus grand bienfait par lequel Allâh mérite d'être louangé par Ses créatures, c'est ce qu'Il a accordé à Ses amis en matière de Sa connaissance, en l'embellissant dans leurs cœurs et en le leur rendant agréable uniquement par pure grâce et faveur de Sa part, et en leur rendant horrible l'impiété et la désobéissance.

Dans ces deux qualités, à savoir l'amour de la foi et la haine de l'impiété, Il a réuni sur eux tous les nobles caractères et leurs a permis d'éviter la bassesse de leurs caractères. Il les a ainsi purifiés de la souillure de tous les maux et les a soustraits à leurs bassesses en redonnant la fierté à leur personne et en leur permettant de se passer de toutes les créatures.

C'est à Lui qu'ils s'en remettent en toute confiance. C'est par rapport à Lui qu'ils ont de l'appréhension. C'est Sa satisfaction et Sa miséricorde qu'ils espèrent, parce qu'ils ont passé leur vie dans Son obéissance à la recherche de l'assurance et de la sûreté de Son voisinage. Mais tout cela ne fut possible que grâce à Sa bienveillance, par miséricorde et bonté de Sa part envers eux. Qu'il soit donc loué pour ce qu'Il a donné avec bienveillance !

L'extérieur, l'intérieur, la limite et la borne

S'agissant de ce que tu m'as interrogé sur la signification de l'expression de 'Abdullâh Ibn Mas'ûd -qu'Allâh l'agrée- : « **Chaque verset a un extérieur, un intérieur, une limite et une borne** », sache que les savants ont beaucoup divergé à ce sujet et que la meilleure

<http://bibliotheque-islamique-coran-sunna.over-blog.com/>

explication que l'on a donné à ce propos - et Allâh connaît mieux que quiconque son sens véritable -, c'est ce que je vais t'apporter comme réponse.

Pour ce qui est de son sens extérieur ou littéral, c'est sa récitation.

Pour ce qui est de son sens intérieur ou immanent, c'est son interprétation.

Pour ce qui est de sa limite, c'est le maximum de connaissance qu'on peut en tirer.

Pour ce qui est de sa borne, c'est le fait de dépasser sa limite par l'exagération et l'approfondissement inutile. C'est comme dans la parole d'Abdullâh Ibn Mas'ûd -*qu'Allâh l'agrée*- : « **N'outrepassez pas les bornes imposées par Allâh** ». Il a, à cette occasion, évoqué le hadith qui dit : « **Le Paradis est entouré des désagréments et l'enfer est entouré des plaisirs** » puis il a ajouté : « **Celui qui dépasse le voile succombe à ce qui se trouve derrière lui** ». Il veut dire que celui qui dépasse le voile du feu y tombera parce que son voile est constitué de plaisirs et le voile du Paradis est constitué de désagréments. Ainsi, celui qui surmonte le désagrément entre au Paradis et celui qui préfère les plaisirs entre en enfer. On a su de fait que la borne ici c'est le dépassement. Il en va de même du manquement à comprendre les bienfaits divins, il implique la négligence d'en rendre grâce parce qu'Allâh exige de nous que nous soyons en deçà de l'excès et au-delà de la négligence.

Sur l'assurance et l'insouciance

Il y a trois qualités auxquelles ton cœur doit s'attacher :

La première qualité c'est la croyance que ce qui a été décrété arrivera et que ce qui n'a pas été décrété, tu ne l'auras jamais, car on est riche par Allâh. Celui qui attache son cœur à cela, cela lui apporte trois propriétés : l'une d'elle, c'est que son cœur se rassure quant au fait de rater ce qui a été décrété pour lui. L'autre propriété c'est qu'il en désespère. La troisième, c'est que celui qui oblige son cœur à s'en tenir au fait que ses subsistances ne le rateront pas, et au désespoir de pouvoir avoir ce qui n'a pas été décrété pour lui, devient riche. Il n'aura que peu de soucis, de soumission aux créatures et de ménagement à leur égard dans l'espoir d'en tirer un quelconque profit. Voilà celui qui se passe de tout ce qui est autre que Allâh.

La deuxième qualité, c'est d'avoir à l'égard d'Allâh l'appréhension de tomber dans l'insouciance pour ne pas trébucher et perdre Son estime parce que l'appréhension le réveille, et l'éveil lui donne de se rappeler, et le rappel l'avertit pour qu'il soit vigilant à l'égard de son Maître.

La troisième qualité, c'est le fait de se rappeler qu'Allâh connaît ce qui se trame dans sa conscience et dans ses facultés, car cela lui procure la pudeur devant Allâh. Ainsi s'il s'expose à quelque chose de détestable à son Seigneur, il se rappelle qu'Il le voit et il craint le courroux divin s'il s'y fie.

S'il fait preuve de négligence à l'égard des faveurs d'Allâh, même si cela n'est pas en soi illicite, il aura honte devant Allâh de le voir manquer à Son amour malgré ce qu'Il a déposé en lui comme science et comme connaissance de Sa Toute Puissance et de Son Orgueil majestueux.

En somme, partout où tu te rends, que ce soit dans ton marché ou ailleurs, tu dois attacher ton cœur à trois choses : La certitude, la vigilance et la vision. Grâce à la certitude on devient vigilant. Grâce à la vigilance on devient éveillé et grâce à la vision on a de la pudeur devant Celui qui voit tout – qu'Il soit exalté et magnifié -.

Prends garde au durcissement du cœur

Lorsqu'il constate le durcissement de son cœur du fait de la noirceur (*al-rân*) qui sanctionne son péché, le croyant doit craindre qu'en lui voilant son cœur par la noirceur et la dureté, Allâh allait demain le soustraire à Son regard. Car Allâh nous a informé qu'Il a châtié celui qu'Il a exclu de Son amitié en voilant son cœur dans le bas monde et en privant sa vue de la possibilité de pouvoir contempler Sa Majesté dans la vie future. En effet Allâh a dit :

« **Non ! Leurs cœurs ont été endurcis par ce qu'ils ont accompli. Non ! Ils seront, ce jour-là, voilés par rapport à leur Seigneur** »

(Sourate 83, verset 14-15).

Il s'agit donc de deux privations qui se succèdent et qui forment ensemble un voile à travers la récitation : Le voile du cœur dans le bas monde et le voile de l'œil de pouvoir voir Allâh dans la vie future. Aussi lorsque le serviteur fait face à une insufflation de Satan qui cherche à le priver de la crainte d'Allâh qu'il prenne garde à ce qu'il ne s'expose pas à ces deux châtiments. Si Satan lui inspire qu'Allâh n'a révélé ces versets qu'à l'encontre des mécréants, il doit lui rétorquer que même si Allâh les a révélés au sujet des impies, il n'en a donné aucune assurance pour beaucoup de croyants, d'autant plus que beaucoup de musulmans n'ont pas échappé à ce voilement. Du reste Allâh a averti les croyants que s'ils se mettent à Lui désobéir, Il leur imposerait les châtiments qu'Il réserve aux impies. En effet Il a dit :

« **Craignez le feu préparé pour les impies** »

(Sourate 3, verset 131).

C'est-à-dire : Je vous punirai comme eux par ce feu. Il a indiqué comment Il impose cela aux mécréants puis Il a montré qu'Il voulait par là intimider Ses serviteurs croyants. Il a dit en ce sens :

« **Dis : C'est Dieu que j'adore en Lui rendant un culte pur. Adorez qui vous voulez en dehors de Lui ! Dis : Le jour de la Résurrection, les perdants sont ceux qui se perdent eux-mêmes ainsi que leurs familles. N'est ce pas là une perte irrémédiable ? Un nuage de feu se tiendra au-dessus d'eux et un nuage au dessous d'eux. Voilà ce dont Dieu menace Ses serviteurs. Ô Mes serviteurs ! Craignez-Moi donc !** »

(Sourate 39, verset 14-16).

Il les a mis en garde contre le fait de les punir par le feu par lequel Il châtie les impies.

‘Âïsha rapporte ceci : « **Lorsque l'Envoyé d'Allâh -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm- voyait dans le ciel un nuage sombre, il se mettait à entrer et à sortir de la maison.** »

Je lui demandai : « Ô Envoyé d'Allâh ! Pourquoi ne cesses-tu d'entrer et de sortir ? »

Il -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm- me disait : « Qu'est-ce qui m'assure que je ne serai pas comme ce qu'Allâh a dit :

« Quand ils virent que c'était un nuage qui se dirigeait vers leurs vallées, ils dirent : Voici, un nuage, il va pleuvoir ! Non !...Voilà ce dont vous voulez hâter la venue : Un vent qui contient un douloureux châtement et qui va tout détruire sur l'ordre de son Seigneur ». ¹ »

De même 'Umar a dit : « Pensez-vous que j'allais mener une existence délicate ! »

Il a dit également à son garçon : « Couvre la bouillie de farine avec de l'eau pour qu'elle atténue la vigueur de l'huile car j'ai entendu Allâh excommunier des gens en leur disant : « Vous avez dissipé les excellentes choses que vous possédiez » ². Il a mis en garde celui qui succombe aux plaisirs contre le risque d'encourir le châtement réservé aux impies sans assurer les croyants contre le risque de l'affronter.

Aussi, les croyants doivent craindre que Dieu ne les mêle aux impies dans l'humiliation et le châtement.

Prends garde à la privation après les faveurs du don

Ce qui étonne le plus c'est qu'un serviteur qui a cru en son Seigneur, qui est certain de la rigueur de Sa punition et du caractère douloureux de Son châtement et qui connaît l'ampleur de Sa récompense et de Sa rétribution, comment peut-il être tranquille, ou comment la tristesse et la crainte quitteraient elles son cœur, en se voyant chaque jour en régression ?

Mais ce qui est encore plus grave, c'est l'assurance contre l'éventualité que Allâh ne le bannisse de Sa proximité. Surtout s'il s'agit d'un serviteur qu'Allâh a habitué auparavant à la réussite et à la préservation de Lui désobéir, vidé son cœur de s'occuper du bas monde et lui a imposé le respect lors de Sa mention et la grande frayeur au moment de Son oubli. Puis Il l'a privé de tout cela en lui imposant tout le contraire, comme l'attachement à l'insouciance, l'oubli presque total et la fermeture des yeux sur la perte des droits, au point qu'il est devenu un exclu et un banni de la proximité divine, un être perplexe et ivre qui cherche comment revenir à la réussite qu'il a raté.

Comment du reste ne s'en étonne-t-on pas devant celui qu'Allâh a relégué à ce degré d'humiliation et d'avilissement, d'éloignement et de bannissement après la gloire, les prodiges, l'accueil favorable et l'empressement dans l'exaucement de son invocation ? C'est le Seigneur s'empressait de l'aimer sans invocation ou demande de sa part, alors qu'il était paisible, au cœur joyeux, détourné de la recherche des acquisitions du bas monde, sans se soucier de ce qu'il a manqué, sans se fier à ce qu'il a perdu et sans faire grand cas de la sanction exemplaire qui le frappe.

¹ Sourate 46, verset 24-25.

² Sourate 46, verset 20.

C'est que sa tristesse n'est faite que de quelques pensées du cœur qui ne durent pas. C'est donc une tristesse manquée à cause d'un cœur occupé. Comment du reste, sa tristesse pouvait-elle durer et son cœur pouvait-il s'occuper d'Allâh au lieu de rechercher autre chose alors qu'il est voilé par rapport à Allâh et privé de sa proximité ? C'est qu'il s'agit d'un serviteur frappé de privation, qu'Allâh a puni en le privant du prodige des dons et de la bonté de la providence. Il est devenu quelqu'un vis-à-vis duquel Allâh S'est détourné après l'avoir accueilli, pour le laisser s'occuper de tout ce qui est autre que son Seigneur.

Mais le plus grave encore pour lui, c'est que sa tristesse ne s'aggrave pas du fait qu'Allâh l'ait privé de Ses dons et puni par l'éloignement, parce qu'Il s'est courroucé contre lui et Il n'a plus d'estime pour lui. Donc l'étonnement, tout l'étonnement, c'est envers celui qui est dans cette situation ! Nous cherchons refuge auprès d'Allâh contre le fait de nous exposer à Ses sanctions et nous L'implorons de nous transférer vers ce qu'Il aime et ce qu'Il agréé en nous accordant une repentance par laquelle Il nous purifie de tout ce qu'Il déteste, de nous permettre de nous tourner vers Lui et de nous détourner du bas monde et de ses adeptes ! Et nous L'implorons de hâter l'arrivée de tout cela !

Tu ne peux supporter la colère d'Allâh

Ô âme !...comment pouvais-tu être calme et dominée par la joie et l'allégresse alors que les signes du mépris paraissent évidentes sur toi et que les marques du courroux s'avèrent éclatantes en toi à travers beaucoup de tes états ?

Tu t'es reposée et apaisée et tu es souvent dominée par la joie et l'allégresse dans la plupart de tes états. Pourtant tu vois en toi, de la part d'Allâh, les signes de la colère et les preuves du courroux sans que tu ne pleures et sans que tu ne t'en soucies, comme si tu pouvais supporter la colère d'Allâh et comme si tu ignorais Son châtement !

Il est hors de question que tu puisses le faire car tu te sens bien faible devant ce qui est inférieur à Allâh et tu paniques devant la moindre nuisance du bas monde. Qu'en serait-il devant l'ampleur de la colère d'Allâh et devant Son châtement douloureux ?

Mais les sanctions divines t'empêchent d'avoir la crainte. Que fera Allâh de celui qui ne craint plus Sa colère, ne souffre pas devant Son châtement douloureux, ne s'améliore pas en respectant les règles de bienséance qu'Il a imposées et ne se tourne pas vers Lui en lâchant tout le reste par reconnaissance de la pérennité de Ses bienfaits, et qui ne se sauve pas et ne fuit pas vers Lui parce qu'il constate les mauvais effets de Ses sanctions dans le bas monde, surtout en ce qui touche ses propres subsistances et celles de sa famille ?

Rappelle-toi le regard d'Allâh

Malheur à toi ô âme !...Ne vois-tu pas que ton Maître t'a éloignée par rapport à ce qu'Il octroyait à ton cœur comme propension à l'éveil, puissance de vigilance, attachement régulier à Sa mention et crainte de Son oubli et de l'ampleur de Son châtement ?

A tes débuts Allâh a incité ton cœur pour t'éprouver, te redresser et te rapprocher de Lui. Il a averti ton cœur contre les insouciances. Il t'a comblée généreusement par la douceur que tu ressens dans tes actes d'adoration et d'obéissance et par le grand plaisir que tu ressens

dans tes confidences. Et tu te trouves maintenant, matin et soir éloignée d'Allâh, expulsée de Son Seuil, privée de Sa proximité, frappée par l'humiliation et l'excommunication.

Tu t'enfonces dans l'insouciance sans qu'Il ne te réveille. Tu te laisses aller à l'oubli sans qu'Il t'avertisse. Tu multiplies les faux pas l'un après l'autre sans que ta tristesse ne dure et que ton souci ne perdure, car le sens de la vigilance a perdu chez toi sa fonction naturelle en devenant incapable de t'avertir et de te rappeler.

Ensuite Il t'a voilé par la sanction par rapport à l'usage de la faculté du rappel et l'obéissance que procure l'éveil. Tu es ainsi dans le pire des états que prolonge les deux situations suivantes : Une longue insouciance et un oubli permanent du regard du Majestueux, tout Puissant d'une part, et d'autre part ton désir d'abandonner le recours au rappel et à l'obéissance que procure la vigilance.

La première situation est un état de longue insouciance en raison du peu de cas qu'on se fait du Regard d'Allâh. La seconde situation est un état d'audace et d'imprudence envers Allâh malgré l'avertissement et le rappel jusqu'à ce que cela devienne la cause qui éloigne de Lui et prive de l'éternité de Son voisinage.

Est-ce qu'on a entendu parler d'un état pire que le tien ?

Est-ce que ceux qui possèdent la connaissance spirituelle ont connu une situation plus détestable que la tienne ? Malgré cela la tristesse t'a quitté, le souci t'a fui et la souffrance de toi s'est éloignée. Et ton Maître te voit empêtrée dans les attrait du bas monde en faisant tout le contraire de tout cela et en t'occupant en permanence de ses plaisirs.

Tu ne t'en lasses pas... Tu reprends de la vigueur et de la force lorsque tu constates une amélioration dans tes moyens d'existence et tu t'emportes lorsque tu constates une réduction. Mais cela ne se rapporte que rarement à tes rapports avec ton Seigneur.

Tu es mise à nu auprès d'Allâh, et de ton éloignement par rapport à Lui, tu ne t'en soucies guère.

Tu passes tes moments, matin et soir, alors qu'Il Se détourne de toi et ne te rapproche pas ; bannie et éloignée de Lui tu l'es devenue. D'ailleurs, sans Sa grâce de t'avoir accordé le pardon, Il te priverait du bienfait de la foi entière. Mais Il n'applique pas toute la sanction par bonté et faveur.

Voilà pourquoi Son amour s'impose à tous ceux qui obéissent et ceux qui désobéissent à la fois. Malheur à toi... Pourquoi es-tu dans l'ignorance enfoncée et empêtrée..., et par les souillures polluée ! Malheur à toi... Sais-tu à qui tu désobéis ? Ou plutôt sais-tu avec qui tu romps les liens ?

Malheur à toi... Tu t'enfonces dans l'insouciance sans qu'elle te réveille et ton oubli dure sans pouvoir t'avertir !

Comment cela ne te domine pas alors que tu es chaque jour en régression, sans que tu cherches à fuir la désobéissance !

Si tu te repens, tu ne mets pas longtemps pour te détourner de ta repentance et pour revenir à ton agitation. Si tu prends une résolution, tu ne décolles pas, et si tu fais ce que tu t'es résolu de faire, tu n'es pas à l'abri des fléaux, comme l'amour de l'éloge ou la fatuité devant ce que tu as fait !

Tu prends des engagements et tu cherches des excuses ; tu promets et tu n'honores pas ta promesse et tu jures par Allâh puis tu te rétractes ! Si tu étais au moins ignorante, cela serait

moins pesant pour ce qui est de la preuve qui te confond, et cela t'éloignerait de l'audace envers ton Maître.

Mais la preuve qui te confond est devenue trop grave et ton audace ne fait que durer, alors que tu recherches avec prédilections les traditions, que par cœur tu retiens le Texte du Coran, que tu participes à des joutes autour des subtilités de la Sagesse, que tu profères les belles exhortations ! Tu appelles Allâh tout en Le fuyant ! Tu rappelles Dieu tout en L'oubliant ! Tu vénères Allâh par des mots mais en actes tu ne Le vénères point !

Rappelle-toi l'heure de la mort

Malheur à toi ! Tu es aujourd'hui négligente. Et Allâh t'accorde un sursis. Bientôt le délai expirera et le sursis cessera !

Et lorsque la mort et ses suites t'envelopperont, tu feras face au néant. Et même si tu reçois une belle intention, elle ne sera plus acceptée !

Malheur à toi ! Sais-tu sur quoi le voile sera levé ? Ne crains-tu pas au moment de ton agonie l'apparition des messagers de Allâh descendant du ciel dans des couleurs sombres, avec des visages effrayants et avec la mauvaise nouvelle du châtimeur qui t'attend ? Le regret te sera-t-il d'une quelconque utilité en ces instants ? Va-t-on accepter ta tristesse ou avoir pitié de tes pleurs ?

Malheur à toi ! Devance l'arrivée du terme de ta vie par la repentance. Profite de la vie à chaque instant ! Car tu ne cesses de cheminer sans arrêt, et à chaque instant, de la rencontre d' Allâh tu t'approches !

Malheur à toi ! Affecte la tristesse et cherche là, peut-être que tu seras sauvée de la grande tristesse !

Malheur à toi ! Contraries la pensée sur tes péchés antérieurs et accoutume l'œil à pleurer de chaudes larmes avant qu'elles ne coulent dans le feu de la Géhenne !

Malheur à toi ! Demande l'assistance du Plus Miséricordieux des miséricordieux ! Plaints-toi au plus Généreux des généreux. N'arrête pas de demander secours et ne te lasse pas des longues plaintes, peut être qu'Il aura pitié de ta faiblesse et qu'Il te secourra ! Car ton malheur est immense, ton épreuve est interminable et ta malchance a trop duré !

Tu n'as plus de solution et tu n'as plus aucune excuse ! Tu n'as d'autre issue, d'autre visée, d'autre secours, d'autre délivrance, d'autre salut qu'auprès de ton Maître !

Implore-Le donc, et recueille-toi dans ton imploration en fonction de la gravité de ton forfait et de l'ampleur de tes péchés, car Il fait miséricorde à l'implorant plein d'humilité, secours le demandeur impatient et exauce l'invocation du nécessiteux. Par Allâh ! Envers Lui tu es contrainte et de Sa miséricorde tu as besoin ! Insiste donc dans la demande de la délivrance et plains-toi de la gravité du malheur, car Celui à qui on demande est Généreux, Celui à qui on s'adresse est plein de largesse et Celui dont on implore le secours est Bienveillant ! Persiste donc dans ta demande de secours car Il te secourra. D'ailleurs Son secours pour toi est déjà inscrit dans le fait qu'Il t'a accordé la possibilité de t'adresser à Lui pour Lui demander secours. Si tu persistes dans ta demande. Il s'acquittera de ce don en ta faveur, exaucera ta demande et hâtera ton secours. Car, par Allâh ! Les chemins sont devenus pour

toi étroits, les routes sont barrées, le fil qui va jusqu'à toi est rompu, les exhortations se sont révélées inutiles à ton égard et les réprimandes n'ont pu te faire plier.

Implore ton Maître dans la position des nécessiteux, perplexes et impatients ! Car s'Il s'en prend à toi à cause d'un forfait trop grave, Il ne te secourra pas, et s'Il pardonne par générosité et ne s'en prend pas à toi, Il hâtera ton exaucement.

Adresse-Lui donc l'exhortation de celui qui sent qu'il ne mérite pas qu'on l'exauce et qu'on le secourt, qui escompte que Le Généreux ne regarde pas les méfaits, ne s'en prend pas aux péchés, mais secourt celui qui appelle, même si ce dernier estime qu'il ne mérite pas qu'on l'exauce, car ce qui l'a poussé à l'imploration, c'est sa connaissance de la générosité de Celui à qui on s'adresse, de la largesse de Celui à qui on fait les demandes et de la miséricorde de Celui dont on implore le secours.

Pense donc à ce que tu as raté comme désobéissance envers ton Seigneur et à l'épuisement de tes jours dans ce qui ne te rapproche pas de Lui.

Quelle affliction de n'avoir pas observé Son obéissance ! Quelle tristesse de n'avoir pas œuvré pour gagner son agrément ! Quelle honte pour ce qu'Il a vu !

Combien sera long ton regret s'Il te prive de Son voisinage dans la vie future, comme Il t'a privé de la sincérité dans tes rapports avec Lui dans le bas monde ! Combien sera terrible ton retournement dans la chaleur de la Géhenne s'Il ne te pardonne pas !

Imagine les tourments de l'enfer et reviens vers ton Seigneur

Malheur à toi ô âme ! Rappelle-toi ce que subiront les gens qu'Il voue au châtement, comme l'embrassement de tout leur corps dans les flammes de l'Enfer, le fait que ces flammes atteindront leurs pupilles et pénétreront dans leurs cages thoraciques.

Malheur à toi ! Comment imagines-tu la douleur du cœur d'un serviteur dont les flammes ont pénétré ses yeux et se sont infiltrées à travers tout son corps, ou plutôt, qu'en est-il des flammes qui consomment ses entrailles et son foie ?

Ou plutôt qu'en est-il d'une flamme qui pénètre dans les profondeurs de son cœur puis allume un brasier dans tous les membres de son corps ?

Malheur à toi ! Comment peux-tu avoir l'assurance que ce ne sera pas demain ton attribut et la description de ton état ?

Malheur à toi ! Aie pitié de la faiblesse de ton corps ; ne prends pas de risque avec lui ; Adoucis-toi devant ton manque de patience et ne te relâche pas !

Si tu n'as pas pitié de ton cœur devant le feu, de qui vas-tu avoir pitié ? Si tu ne compatiss pas avec lui, avec qui vas-tu compatir ?

Par Allâh ! Même si tu te repens, tu fais preuve de conversion et tu obéis, je n'ai pour toi aucune assurance qu'Il ne te renvoie pas, plutôt que de te relever. Demande-Lui de te relever, peut-être qu'Il ne te renverra pas ! Car tu n'obtiens cela que de Lui.

Hâte-toi donc vers Lui comme quelqu'un qui est perdu ! Supplie-Le comme un noyé qui demande secours ! Implore-Le comme quelqu'un qui est brisé, car il est permis à celui qui a besoin d'être secouru de demander secours. Et Allâh invite à ce qu'on L'invoque et C'est Lui qui permet qu'on Lui adresse l'appel.

<http://bibliotheque-islamique-coran-sunna.over-blog.com/>

Du reste, il n'est pas dans les habitudes du Généreux d'être avare de secours et de s'emporter contre la demande, car Il ne fait qu'exaucer celui qui L'implore.

Aussi, le bénéficiaire de Ses faveurs se doit de multiplier les invocations autant qu'il a provoqué Son courroux et d'insister dans la demande proportionnellement à son degré d'infériorité. Car c'est en raison des manquements à ce sujet qu'Il a écouté la plupart des implorants. Celui à qui Allâh a ouvert la porte du secours et lui a donné de L'implorer en le comblant ainsi de Sa faveur, qui sait qu'il a reçu ce qu'il ne mérite pas et qui a ensuite persisté dans la demande, Allâh ne rejettera pas son appel et ne retiendra pas sa réponse.

C'est que Le Généreux refuse de par Sa générosité et Sa libéralité d'éconduire celui qui Le cherche pour se plaindre à Lui. Persiste donc et ne te lasse pas. Or celui qui se trouve dans ton état ne se lasse pas de l'imploration continue, en raison de son indigence extrême et de la gravité de son malheur.

Compare les félicités aux châtements

Malheur à toi ! Si tu ne crains pas le châtement et si tu n'as pas pitié de ton corps, n'aspire-tu pas à l'agrément d'Allâh et à Ses Faveurs ?

Malheur à toi ! N'as-tu aucune nostalgie pour le bon voisinage d'Allâh dans Son paradis, pour y vivre dans une joie impérissable, dans une félicité durable et dans une tranquillité ininterrompue, sans compter les souhaits exaucés de l'âme, la subsistance pour toujours et la certitude d'avoir l'agrément ?

Mais ce qui encore plus important, c'est d'avoir l'ardent désir de rendre visite à ton Maître et d'entendre Ses Paroles de bienvenue, surtout lorsqu'Il enlève le voile pour que tu vois Celui Auquel rien ne ressemble dans Sa majesté !

Malheur à toi ! Dans l'Autre Demeure, Il a prescrit tout cela en faveur de ceux qui oeuvrent, et dans la présente demeure toute l'ignorance s'abat sur les ignorants. Donc ta vie est un bénéfice et ce qui reste de ta vie est un relèvement. Repens-toi donc et remercie ton Maître que la mort ne t'aie pas surpris pour t'empêcher de te repentir, pour te priver de la possibilité de quitter les péchés et pour te faire rater la possibilité de bénéficier du bon voisinage de Dieu Majestueux et Tout Puissant !

Malheur à toi ! Ne te relâche pas lorsqu'il est question de t'approcher du feu ! Ne sous-estime pas le bon voisinage et ne te détourne pas de l'aspiration à l'agrément d'Allâh. Je te dis tout cela mais je ne sais pas quel est ton véritable état auprès d'Allâh.

Est-ce qu'Il te regarde en ces instants présents avec amour et contentement ou avec colère, courroux et privation ? Puis laquelle des deux demeures est la tienne, lequel des deux séjours est le tien et laquelle des deux existences est la tienne ? Car chacune des deux demeures est remplie de ses occupants, car les habitants de chacune d'elles sont déjà arrivés.

Regarde donc avec un cœur vidé (de tout souci) vers le Paradis où ses habitants sont déjà installés, vers l'ampleur de son immensité, vers la fraîcheur agréable de sa brise, vers le parfum qui se dégage de ses senteurs, vers la beauté de la construction de ses palais, vers la splendeur de ses bijoux, et de ses parures, vers le scintillement de leurs lumières sur ses lits et sur ses chambres nuptiales, vers la beauté des visages de ses habitants, vers l'éclat des traces de la félicité sur leurs visages ainsi que la proximité de leur Roi, leur certitude de jouir de l'agrément d'Allâh en leur faveur, la succession des anges auprès d'eux, le va - et- vient des

<http://bibliotheque-islamique-coran-sunna.over-blog.com/>

enfants comme des perles dans leurs plaisirs, les chutes de ses fleuves sur ses cataractes en Hyacinthe et tout ce qu'il renferme comme splendeur innombrables dans ses espaces.

Ensuite penche ton visage sur la demeure des humiliations et de l'avalissement et regarde avec les yeux de ton cœur son extrême exigüité, l'opacité des ténèbres, la fermeture hermétique de ses portes, leurs longues colonnes et la chaleur de ses flammes. Puis regarde les images hideuses de ses damnés, l'extrême pesanteur de leur demeure, la dislocation de leurs corps, leur odeur fétide, les flammes brûlantes au-dessus de leurs têtes et en dessous de leurs pieds, les bassins d'eau bouillonnante annonçant leur soif terrible, les échos de leurs voix appelant le malheur et la destruction, leur imploration de Mâlik et des geôliers de l'enfer, leur appel au secours de leurs proches, leur appel de Dieu qui les réduit au silence, d'où la cessation de leurs voix, la soudure de leurs bouches et l'arrêt de leurs souffles du fait de leurs tourments et de leurs afflictions et enfin l'abatement de la colère divine et la cessation de l'espoir en Lui.

Imagine ce que les extrémités de l'enfer renferment comme toutes sortes d'humiliations et différentes formes de tourments. En effet, si en ton heure présente tu te représentes chacun de ses compartiments et les choses graves qu'il renferme et qu'ensuite tu n'as plus aucune assurance contre le risque de te priver du voisinage d'Allâh et de te retrouver pour l'éternité dans la demeure de Ses tourments, tu deviens craintive, et lorsque tu seras craintive, tu seras sur tes gardes, et lorsque tu seras sur tes gardes, tu seras sûre et certaine de toutes Ses menaces. Ainsi tu te repentiras, tu convertiras, et de tout ce qu'Il déteste, tu te purifieras.

Regarde et imagine donc l'issue pour celui qui a obéi et qui a été pieux, et l'issue pour celui qui a désobéi à Allâh et qui a fait du mal fait, et n'accepte pas de prendre des risques, car si tu tombes, tu n'échapperas pas aux tourments et tu ne pourras pas revenir aux bas monde ! (Pour te racheter).

Engage ton affaire dans la vie d'ici bas

Malheur à toi ! Le bas monde est une demeure de salut pour la vie future. C'est selon ce que tu y endureras comme désagréments pour Allâh que tu seras récompensée et c'est selon ce que tu abandonneras de ses plaisirs que tu seras rétribuée !

Les accumulateurs ont souffert les tristesses dans le bas monde pour les récupérer sous forme de joie permanente dans la vie future.

Ils ont longuement pleuré dans le bas monde pour se réjouir durablement dans la vie future. Ils se sont épuisés et exténués pour gagner le repos perpétuel.

Pour Allâh ils ont refusé les désirs en espérant avoir de belles houris et des belles réceptions où le vin coulera à flot, et réaliser bien des souhaits et toutes sortes de plaisirs !

Malheur à toi ! Ne prétend pas bien traiter avec ton Maître dans la demeure de l'ouvrage, pour ne pas perdre le bas monde et la vie future !

Malheur à toi, ô âme ! Pleure tes péchés antérieurs car celui qui a rompu les amarres s'aide des pleurs pour s'adresser à Celui à qui il demande secours dans l'espoir qu'Il le prenne en miséricorde !

Aussi lance toi dans les pleurs, les lamentations, les cris et les hurlements, peut-être aura-t-Il pitié de tes larmes pour te relever de tes trébuchements et hâter ton transfert !

S'Il a pitié de tes pleurs et qu'Il entend tes plaintes et sait tes lamentations et tes gémissements, car Il connaît la gravité de ton méfait, j'espère qu'Il hâtera pour toi la station de la délivrance et te transportera dans la station de celui qu'Il prend en charge et auquel Il fait miséricorde pour ses supplications et ses plaintes. Aussi, lance-toi dans les lamentations, les gémissements, plaintes et les répétitions, pour demander une compensation de l'épreuve en disant :

Ô Tout Miséricordieux ! Ô Très Miséricordieux ! Ô Tout Puissant ! Ô Majestueux ! Tu m'as créé et Tu as parfait ma création ! Tu m'as élevé et Tu as parfait mon éducation jusqu'à ce que j'atteigne l'âge de celui à qui s'imposent Tes prescriptions et Tes interdits ! Je ne T'ai pas remercié pour Tes bienfaits et je n'ai pas respecté Ton droit. Aussi, je me suis exposé à Ton courroux. Je me suis alors détourné de Toi et je T'ai fui. Malgré cela, Ta protection et Ta bienfaisance ne m'ont pas quitté !

Puis j'ai récidivé en m'exposant une nouvelle fois à Ta désobéissance et Tu n'as fait que me combler de Ta bonté et de Ta bienveillance. Puis j'ai persisté dans mon impudence à oser affronter Ton agrément, mais Tu as tenu à m'offrir Ton affection et Ton attendrissement : J'oppose mes méfaits à chaque bienfaisance de Ta part, et Tu opposes Ta bonté à chaque écart de ma part !

Ensuite tu m'as comblé, bien que rien ne T'échappe de ma longue insouciance, en me réveillant de mon sommeil et en me réveillant de mon insouciance. Tu as visé ainsi l'obstination de mon cœur pour l'affranchir par la repentance uniquement par don de Ta part pour que je réussisse !

Lorsque ma repentance se manifesta aux hommes, cette repentance a tendu à me conduire, vers les splendeurs du bas monde, l'éloge agréable des créatures et le fait de me fier à leur estime et considération. J'ai rebroussé chemin comme un menteur en affectant ma conversion vers Toi et en me parant de mon infortune auprès de Toi.

Puis Tu m'as comblé en me permettant de chercher les Traditions et de retenir le Texte du Coran. Mais je T'ai désobéi malgré la science et les indications claires en commettant des péchés se rapportant aux membres et aux moyens d'existence et des péchés relatifs à ce que Tu m'as comblé en matière d'œuvres pies et de rapprochement de Toi. Dans les deux cas, je T'irrite dans ce par quoi je me rapproche de Toi en le mêlant de ce qui m'éloigne de Toi et dans ce par quoi je Te désobéis en m'exposant à Ton courroux. Ainsi, mon forfait est devenu très grave, car il est intervenu après la science et les preuves éclatantes. Et comme je me suis leurré devant la manifestation de la beauté de l'éloge de la part des gens, je suis accroché au maintien de la réputation en oeuvrant pour la faire durer et en craignant sa régression.

Moi je suis donc le désobéissant dans ma vie d'ici bas. Je suis le pauvre et le dépouillé, ou plutôt je suis celui qui reconnaît les péchés et les fautes, ou plutôt je suis le malade exposé en permanence aux rechutes, comme si j'entretenais les causes de ma perte !

Malheur à moi si mon Seigneur est courroucé contre moi ! Quel échec pour moi si le courroux d'Allah s'abat sur moi ! Quel regret pour moi si Allâh m'a imposé de ne pas vivre dans Son voisinage au Paradis ! Quel malheur et quelle plainte pour moi s'Il a fermé la porte devant moi, de sorte qu'aucune de mes invocations ne s'élève au ciel et qu'aucune de mes œuvres ne monte jusqu'à Lui ! Durables seront ma tristesse et mon affliction. Durables seront mes peines et mon chagrin, si Allâh a rompu les liens entre moi et Lui !

Malheur à moi ! Peut-être suis-je du nombre des ennemis d'Allâh sans que je le sache ! Peut-être qu'Il S'est imposé de ne pas me relever, sans soucier guère de comment sera mon

retour du bas monde ! Combien je vais m'exposer à l'opprobre, aux humiliations durables et à la tristesse s'Il ne me pardonne pas avant le terme de la vie et l'arrivée de mon heure ultime où tout me sera dévoilé et où je recevrai la nouvelle sûre et certaine. Ô ma peine et ma faiblesse ! Ô ma honte ! Ô mon grand regret et mon grand remords ! Je suis malheureux s'Il rejette mon appel et refuse ma plainte !

Comment secourt-Il celui contre lequel Il est en colère ? Comment prend-t-Il en miséricorde celui contre lequel Il est courroucé ?

Je suis le hardi qui ne s'arrête pas (de commettre les forfaits) et je suis l'obstiné qui n'a aucune pudeur !

Malheur à toi, ô âme ! Où est la récitation du Coran ? Où sont les significations des Traditions ? Où est l'action de grâce pour Celui dont tu ne connais de Lui que la bienfaisance ? Tu as accepté les états des ignorants, les demeures des insoucieux et les œuvres des pervers ! Malheur à toi, ô âme ! Tous les plaisirs ne finiront-ils pas par te quitter ? L'aisance ne finira-t-elle pas par disparaître chez toi ? Les heures et les jours remplis de forfaits et de péchés disparaîtront et il te restera à répondre des conséquences. Tout cela partira et disparaîtra, et restera l'interrogatoire !

Voilà comme tu fais face à tes jours : Ce qu'ils apportent et ce que tu dois en répondre comme conséquences ! Détourne-toi donc de ce qui disparaît et ne laisse que ses mauvaises conséquences ! Par Allâh ! Avec cela aucune subsistance et aucune durée de vie ne te seront d'une quelconque utilité. Et que ton issue heureuse dans le bas monde et dans la vie future, ne te quitte pas comme souci.

Malheur à toi ! Appelle ton Seigneur avec une voix triste à partir d'un cœur ardent et affligé ! Fais couler les larmes et appelle au secours comme un affligé !

Dis : Seigneur ! C'est la position de l'implorant nécessaire, du pauvre malheureux, du perdu qui se noie ! Hâte mon secours et ma délivrance ! Fais-moi voir les effets de Ta miséricorde ! Fais-moi goûter la fraîcheur de Ton pardon et de Ton absolution ! Accorde-moi la force de Ta grandeur, le plaisir de Te voir Te tourner vers moi, la tranquillité de voir disparaître Ton châtement, la joie du cœur par Toi et la familiarité de l'amour pour Toi ! Modifie donc mes états ! Retourne mon ambition et transforme mon plaisir pour que cela devienne effectif dans la sincérité de mon rapport à Toi, dans la douceur de mes confidences avec Toi et dans la tranquillité de la confiance en Toi !

Sois pudique uniquement envers Allâh

Ô âme ! Appelle-Le donc en ayant de la pudeur à Son égard car ton manque de pudeur envers Lui n'a que trop duré ! Malheur à toi ! Tu as honte que les créatures, croyants et mécréants confondus, ne voient en toi ce qui est de nature à t'exposer à leurs reproches et tu n'as pas de pudeur devant Celui qui connaît l'ampleur de tes péchés et de ta mauvaise conscience !

Malheur à toi ! Si tu portes un bac contenant du mal tu tremblerais de peur qu'une part du mal qu'il contient n'apparaisse aux gens ! A quand vas-tu améliorer ce qui est entre toi et Allâh ? Hélas ! Rappelle toi la mort, comme un mauvais serviteur qui n'a pas honte devant son maître, qui ne revient pas sur ses méfaits et qui ne connaît sa bienfaisance qu'au moment des comptes et des punitions ! Souviens-toi de la mort dans l'au-delà de la mort !

Que penses-tu de celui qui répugne à ce que les gens voient chez lui ce qui est détestable à Allâh et qui n'a aucune pudeur à ce qu'Allâh voit ce qu'Il déteste chez lui !

Malheur à toi ! Tu étonnes vraiment, dans la mesure où tu rates et néglige les occasions, pour entreprendre des choses détestables à Allâh. Ensuite tu te rapproches d'Allâh par ce qu'Il ne t'a pas prescrit : Tu t'adonnes aux œuvres surrogatoires, tu ordonnes et tu interdits, tu appelles aux gens vers Allâh par pure prétention car tu Le fuis, tu commandes et tu n'agis pas, tu interdis et tu ne respectes pas toi-même ce qui est interdit !

Malheur à toi ! Tu devrais en avoir honte !

Scrute plutôt la bienveillance de ton Maître, peut-être que tu finiras par avoir de la pudeur à Son égard ! Car si Sa bienveillance est latente et manifeste face à tes méfaits intérieurs et extérieurs, c'est qu'Il ne cesse de multiplier pour toi Sa bienfaisance tandis que toi tu ne cesses de cumuler sans arrêt toutes sortes de méfaits !

Malheur à toi ! Es-tu impie ? Ou es-tu sceptique sur Allâh ? Malheur à toi ! Combien ta situation est mauvaise ! Tu es perdu et tu le sais ! Malgré cela tu vis dans la joie sans guère te soucier d'Allâh ! Devant Ses créatures tu as bien honte et devant Lui tu n'as aucune honte !

Malheur à toi ! Tu oses t'emporter contre Lui ! N'as-tu aucune clairvoyance ? Toi, tu ne t'en soucies guère et tu ne t'afflige point ! Tout ceci est un aveuglement vis-à-vis d'Allâh et une impudence à Son égard !

Je suis vraiment perplexe, ô âme à ton sujet !

J'ai changé dans mon empressement pour te punir, mais tu ne m'apportes aucune aide ! Je t'exhorte mais tu ne retiens pas la leçon et tu ne te sou mets pas ! Je te prête mais tu n'as pas honte ! Je me plains de toi à Celui qui t'a initié, mais tu ne fais rien pour mériter une réponse ! Je demande secours contre toi, mais tu ne m'apportes aucun secours !

Je ne sais plus ! Qu'elle est ma solution ? A qui je demande secours et à qui je demande assistance ? Peut être y aura-t-il quelqu'un qui a une dignité auprès de mon Seigneur, pour qu'Il fasse une demande en ma faveur et que mon Seigneur lui accorde le pouvoir d'intercéder en ma faveur et de me délivrer ! Je ne trouve aucune solution s'Il ne répond pas à mon appel ! Seigneur ! Et il n'y a de demande de salut qu'en répétant les implorations et qu'en renouvelant constamment les plaintes. Peut-être qu'Il aura pitié de ma faiblesse, qu'Il me délivrera de mon malheur, qu'Il fera disparaître mon mal, qu'Il me ranimera de mon abattement et qu'Il me sauvera de ma noyade ! Ce n'est que, par Allâh ! Je suis un menteur préservé des regards des gens ! Je suis un perdu délivré ! Je suis un noyé joyeux !

Ne désespère pas de la Miséricorde d'Allâh

Seigneur !...Qui a entendu parler de quelqu'un qui a ma faiblesse ! Qui a vu quelqu'un qui a la pire des positions qui est la mienne ! A Toi je me plains et à Toi je demande secours tout en ayant la certitude que je ne mérite pas Ton secours et Ta délivrance. Mais Toi Tu en es digne, pour me soulager et avoir pitié de mon indigence. Car c'est ma certitude qu'il n'y a que Toi qui possède le pouvoir de me secourir, qui m'a obligé à désespérer de tout salut qui ne provient pas de Toi !

L'espoir en Toi c'est que Tu me répondes à mon appel et que Tu m'arraches à mon abattement. Ne déçois pas mon espérance et hâte la réalisation de mon souhait. Car si je cours

<http://bibliotheque-islamique-coran-sunna.over-blog.com/>

derrière la demande c'est en raison du don que Tu m'as fait en matière de connaissance de Ton immense générosité, de Ta miséricorde incommensurable et de Ta compassion pour les faibles avant moi !

Rappelle-toi le châtement de la tombe

Secours moi ô Toi qui apporte le secours et fais moi miséricorde. Ô Très miséricordieux ! Car aujourd'hui je suis dans l'aisance pour ce qui concerne ma vie d'ici bas mais dans un mauvais état pour ce qui touche ma foi !

Bientôt c'est la fin et la disparition du bas monde pour moi et c'est l'arrivée des horreurs en chaîne, des difficultés qui s'enchaînent et des tourments en abondance, comme la mort et ses affres sans compté la gravité de ce que je recevrai de Toi, soit sous forme de pardon et d'absolution, soit sous forme de courroux en raison de ma désobéissance antérieure. Ensuite, il y aura la tombe et la contraction de la terre, l'interrogatoire des deux anges, le long séjour dans le Barzakh (les limbes). Puis il y aura la Résurrection, le rassemblement final, et le dévoilement total.

Si je devais Te rencontrer dans mon état actuel, mon tourment serait bien long dans la tombe et le Jour de la Résurrection serait bien terrible pour moi.

Puis dans mon cœur prédomine la pensée que si Tu ne m'apportes pas de secours dans le bas monde, Tu me transporteras de ce qui Te courrouce vers ce qui me procure Ton agrément. Si ton secours ne parvient pas dans ces moments d'horreur, ce sera par Allâh ! Ma perte irrémédiable pour ce qui est de Ta rencontre, et les humiliations au Jour de la Résurrection !

Terrible sera mon exil au Jour de la Résurrection ! Interminables seront les regrets et les remords ! Longs seront mes pleurs et lamentations au Jour de la Résurrection. S'ajoute à tout cela une incarcération dans l'enfer qui me privera de Ton bon voisinage et de la contemplation de Ta majesté !

J'espère, même si Tu as retardé mon secours, que Tu ne m'abandonneras pas à mon mauvais sort pour que ma délivrance et mon transfert se réalisent rapidement. Ah ! Je t'implore au nom de Ta Face Auguste, de Ta Joute, de Ta Toute-Puissance sur toute chose, de Ta volonté qui s'impose à tout ce que Tu veux, de Ta primauté qui n'a pas de commencement et de Ta pérennité qui ne connaît pas d'interruption, de me délivrer de mon opprobre et de ne pas tenir rigueur de mon grave forfait, pour mes innombrables désobéissances et pour mon manque de pudeur !

La constance dans l'imploration et l'évocation d'Allâh

Par Ta gloire ! Mon renvoi de Ta part et l'abandon de mon secours ne font que m'inciter à persister avec constance dans l'imploration et à trop insister car il ne m'est pas du tout permis de désespérer de Toi !

Pourquoi retardes-Tu mon exaucement ? L'avarice ne T'affecte certainement pas. Ce n'est pas non plus par incapacité de Ta part de me délivrer, ou après que Tu aies connu mon mauvais état, ou parce que Ta miséricorde ne peut m'embrasser ou parce que moi-même je ne suis pas dans le besoin et la nécessité pour T'implorer et T'adresser mes demandes !

<http://bibliotheque-islamique-coran-sunna.over-blog.com/>

J'implore et je demande secours !...S'il n'y a d'autres raisons à la rétention de mon exaucement que mienne et qu'il ne convient pas que je désespère de Toi, parce que si Tu avais voulu que mon espoir soit brisé, je n'aurais plus aucune espérance en Toi, alors que j'ai une bonne opinion de Toi et que mon aspiration me pousse à croire que Tu veux m'exaucer et que Tu n'as retenu le secours que pour que je T'adresse plus longuement mes demandes et mes supplications, comme je T'ai longtemps désobéi en m'attachant régulièrement à la négligence de Ton commandement, Tu retiens donc l'exaucement pour que je m'accoutume à l'imploration, comme je me suis accoutumé à me détourner de Toi, par punition ! Puis Tu me délivreras après l'insistance et tu me secourras au bout de mes plaintes et de mon indigence. Veuille donc hâter mon secours en récompense vertu à ma longue invocation ! Et si Tu me récompenses parce que Tu veux me secourir au terme de ma longue invocation, ne me prive pas de la réussite (que Tu accordes) de continuer la demande de secours et de perdurer dans mon indigence, car je ne peux insister dans ma hâte vers Toi que si Tu m'accordes la réussite pour le faire. C'est que je ne prétends pas à l'invocation si je suis privé de réussite.

Veuille répondre à mon appel et avoir pitié de ma supplication et de mon effroi ! Me voici pauvre implorant ! D'ailleurs Ta science mesure mieux le degré de mon imploration et de mon indigence ! Si Tu hâtes ma délivrance, ma joie sera comblée et si Tu diffères mon soulagement, il y a dans le rappel de l'invocation un soulagement, tant que Tu ne me prives pas de l'espoir en Toi, des plaintes que je T'adresse et du fait de me jeter devant Toi en gardant l'espoir !

Rappelle-toi qu'Allâh pardonne tous les péchés

Mon chagrin si je le réalise est immense ; mon humiliation est grave et mon affliction est terrible car je vivais de la demande et ma délivrance me tarde !

Et j'ai vu, entendu, réalisé et connu des choses sur ceux que Tu as loués, secourus, délivrés avec empressement en les purifiant des souillures et en leur imposant la crainte et la nostalgie pour Toi !

Aussi, si mon foie se met en pièces à cause des regrets, je serai parfaitement dans ma vérité parce que je suis un nécessiteux exténué. Je demande et on ne me donne pas et je vois ce dont bénéficient ceux qui oeuvrent pour Toi, comme dons multiples et bienfaisance ininterrompue. Et mon âme ne suit pas pour partager avec eux leurs stations spirituelles.

Heureux est le serviteur que Tu secours ! Tu purifies son cœur de la souillure des péchés ; Tu lui imposes Ta vénération et le bon appel à Toi ; Tu le combles par la sincérité de l'amour pour Toi, par l'intense nostalgie pour Toi et par un formidable ardent désir pour Toi en plus d'une crainte immense, d'une longue tristesse, de la peur et de l'appréhension pour ses négligences du passé et ses péchés antérieurs. Ce serviteur s'attendrit pour Toi, se familiarise de Ta proximité et se réjouit de Tes confidences tout en appréhendant une éventuelle intervention entre lui et Toi.

J'ai dépensé le maximum d'effort pour me rapprocher de Toi. Or voici que Tu as secouru sans parcimonie aucune qui accède auprès de Toi dans Ton royaume. Et moi Tu m'abandonnes à ma pauvreté et à mon indigence sans que mon secours Te manque ! Veuille hâter ma joie car le fait de tarder de me secourir ne fait que m'attrister et je ne saurai à quand ma délivrance !

« *Exhortations purificatrices de l'âme* »

Je suis affligé pour mon détournement de Toi dans le passé. Mais ce qui brise mon cœur et le blesse c'est de voir ceux qui oeuvrent pour Toi se délecter grâce à Ta libéralité, vivre à l'aise au milieu de Tes dons et se réjouir de l'intense nostalgie pour Toi en se détournant du bas monde et en s'activant avec sérieux dans la recherche des cimes de Ta proximité car ils se sentent en eux-mêmes riches par rapport à tout ce qui est autre que Toi et fiers de Toi comme serviteurs !

Or je suis Ton serviteur comme ils sont Tes serviteurs ! Je suis pauvre et nécessiteux comme ils étaient nécessiteux dans leur situation gênante. Mais Tu leur as pardonné leurs fautes et Tu les as arrachés à l'avilissement de leurs caractères et à la laideur de leurs œuvres.

Fais donc rejoindre Ton serviteur pauvre et nécessiteux à la cohorte des hommes forts qui oeuvrent pour Toi et de celle des serviteurs qui reviennent vers Allâh et se repentent ! Ne retarde pas cela le temps d'un clin d'œil. Car lorsque Tu veux quelque chose, Tu lui dis : Sois, et il est !

Dis, à la crainte et à l'appréhension, à l'effroi et à l'émoi de garder mon cœur, à mon amour pour Toi de dominer tous mes soucis, à mes membres de s'affairer avec empressement et à mes passions et à mes désirs de mourir dans le recueillement afin que Tu me fasses goûter la joie du bonheur de l'obéissance qui sera reliée par la félicité éternelle dans Ton voisinage et la vision de Ta beauté ! Mon Allâh et mon Seigneur ! Ô destinataire de mes plaintes et mon recours dans mon empressement ! Je ne vis que par l'espérance de Ta générosité ! Sans cela je craindrai pour ma bile qu'elle n'éclate et pour mon foie qu'il ne parte en miette chaque fois que je me remémore mon impudence devant Toi et le fait que j'ose toucher à ce que Tu m'as interdit sans que je sois retenu par ce que Tu m'as connaît de Ton immense Majesté !

Le désespoir faillit gagner mon esprit, et la terre est devenue si étroite malgré son immensité, car je n'ai aucune assurance de ne pas m'exposer à Ton courroux !

Telle est ma peur qui, malgré l'endurcissement de mon cœur, a failli emporter mon esprit avec elle ! Qu'en sera-t-il lorsque Tes messagers me rapporteront cela au moment de la mort ? Ma peur est donc réelle ; mon espoir est brisé ; mon espérance est paralysée, mon cœur est coincé, mes regrets et mes remords sont devenus immenses. Et je n'ai pas d'autres secours et d'autres recours pour intercéder en ma faveur. En plus je ne peux retourner au bas monde où j'ai désobéi à ton Ordre pour pouvoir de nouveau T'obéir et scruter Ton agrément !

Hélas ! Plus de recours et de possibilité de recevoir des reproches ! Regarde moi donc avec une miséricorde que je ne mérité pas ou accorde moi vite, avant l'arrivée de la mort une repentance que Tu agrée pour moi. Car je la souhaite et je n'ai aucune assurance que Tu vas me l'offrir. Mais j'espère en Toi car Tu m'as offert la possibilité de Te connaître, Tu n'es pas collé dans Ta rigueur et Ta punition jusqu'à me priver de la foi en Toi en gardant ainsi pour moi la possibilité d'espérer en Toi. Aussi, au nom de la générosité qui a fait que Tu as cessé de me punir pour ne pas détruire mon espoir en Toi, je T'implore de réaliser mon souhait et de hâter ma délivrance !

Rappelle-toi le Jour des comptes à rendre

<http://bibliotheque-islamique-coran-sunna.over-blog.com/>

« *Exhortations purificatrices de l'âme* »

Malheur à toi, ô mon âme ! C'est comme si tu ne croyais pas au Jour des comptes à rendre ! Tu crois qu'en mourant tu te sauveras et tu seras délivrés... Hélas non... Crois-tu qu'on va te laisser libre ?

N'étais-tu pas une goutte de sperme répandue pour devenir ensuite un caillot de sang à partir duquel Allâh a créé l'homme et l'a formé harmonieusement ?

« **Celui qui a fait cela n'aurait-Il pas le pouvoir de rendre la vie aux morts ?** »

(Sourate 75, verset 40).

Si tu penses que tout cela provient de ton propre fait, cela montre l'ampleur de ton impiété et de ton ignorance !

Ne veux-tu pas réfléchir et voir à partir de quoi Il t'a créée ? D'une goutte de sperme Il t'a créée et Il a fixé ton destin. Puis Il a rendu ton chemin facile. Puis Il t'a fait mourir et Il t'a fait mettre au tombeau. Comment penses-tu démentir Sa parole ?

« **Ensuite Il le ressuscitera quand Il le voudra** »

(Sourate 80, verset 22).

Si tu n'es pas une négatrice, pourquoi n'es-tu pas sur tes gardes ? Si un juif t'assure que tes mets préférables aggravent ta maladie, tu endurerais les privations et tu les abandonnerais en luttant contre ton inclination et tes penchants à ce sujet. Mais alors est-ce que les paroles des Prophètes ont moins d'effet sur toi qu'une affirmation d'un juif ? Ne sais-tu pas, ô mon âme, que la mort est au rendez-vous, que la tombe sera ta maison, que la poussière sera ton lit et les vers de terre seront des confidents au milieu de ta grande frayeur ? Prends garde, ô mon âme, à un jour pour lequel Allâh a juré sur Lui-même de ne laisser aucun serviteur dans le bas monde qu'Il a déjà averti, sans l'interroger sur son œuvre petite ou grande, secrète ou manifeste soit-elle.

Regarde donc, ô mon âme avec quel corps tu vas te présenter devant Allâh et avec quelle langue tu vas répondre ? Prépare donc à l'interrogatoire, une réponse, et à la réponse, du bon sens, et œuvre durant le restant de ta vie, au cours des jours bien brefs, pour des jours bien longs. Car au-delà de la demeure de l'éphémère, il y a la demeure du séjour éternel et au-delà de la demeure des tristesses et des épuisements, il y a la demeure des félicités et de la vie éternelle.

Œuvre avant qu'il soit trop tard ! Quitte le bas monde de plein gré comme les hommes libres, avant de la quitter par nécessité ! Ne te réjouis pas trop de ce qui te reconforte, des fleurs du bas monde, car bien d'hommes joyeux sont mal lotis et bien de mal lotis sont inconscients de leur infortune !

Malheur donc au malheureux qui est inconscient ! Il rigole, se réjouit, s'amuse, exulte, mange et boit alors qu'il mérite, selon le Livre de Dieu, d'être une bûche de l'enfer.

Que ton regard, ô mon âme, sur le bas monde, soit pour l'édification, que ton agissement soit par nécessité, que le fait d'en disposer soit de ta part un acte libre et que ta recherche de la vie future soit préventive ! Ne sois pas de ceux qui sont incapables de rendre grâce pour ce qu'ils ont obtenu, qui veulent du surplus pour ce qui reste de leur vie et qui interdisent aux hommes ce qu'ils ne respectent pas !

Malheur à toi pour ce tu as à l'intérieur de toi ! Demain tu te présenteras devant ton Maître ! Ne te détourne pas de Lui par négligence ! Ne te laisse pas distraire par rapport à Son invocation et ne prétends pas préparer une réponse sincère à propos de ton vécu dans le

<http://bibliotheque-islamique-coran-sunna.over-blog.com/>

bas monde, car répondre en toute vérité est plus agréable pour ton cœur que si tu réponds par le mensonge !

Par Allâh ! Les esprits des justes se sont dressés pour Lui répondre, que déjà ils sont stupéfaits. Puis Il les leur a rendus pour dresser la preuve contre ceux d'entre eux qui ont encouru Son courroux, afin qu'Il les soumette à Son châtement pendant qu'eux-mêmes ils L'excusent et ne s'en prennent qu'à leurs propres âmes, car Il les a sanctionnés en raison de ce qu'ils ont négligé de Son droit et parce qu'ils ont osé affronter Son interdit, et afin qu'Il arrache aux justes la vérité de leur réponse pour l'accepter, les rassurer contre ce qu'ils redoutaient et les réjouir en l'acceptant par compensation de leur appréhension de Son refus dans le bas monde. Mais il fallait au moment où ils voudraient lire ce qui est inscrit dans leurs livrets personnels et au moment où Allâh se disposera à les interroger, qu'ils soient anéantis par le grand effroi et la frayeur terrible !

Ô mon âme...Malheur à toi ! Agis en sorte que tu supposes qu'Il a eu pitié de tes plaintes pour atténuer ton épreuve. Mais où vas-tu te soustraire à Son regard tant que tu resteras dans le bas monde, avec en plus ce qu'Il sait de tes laideurs antérieures ?

Où vas-tu te dérober et te cacher demain au moment de ta comparution devant Lui quand tous tes méfaits seront des témoins contre toi et qu'on entendra tes propres paroles qui évoquent tes forfaits scandaleux ?

Malheur à toi ! Tu ne vis dans le bas monde que grâce à Son éloge. Mais tu ne te retournes dans tes états que dans les regrets et tu ne passes tes jours et tes nuits que dans l'appréhension de ce qui t'advient lorsque tu te présenteras devant Lui et qu'Il t'interrogera sans, par Allâh ! Oublier tes états avant l'interrogatoire au Jour de la Résurrection ! Où est alors ton cœur, ô homme ignorant ? Où est ton esprit, ô homme insouciant ? Ô mon âme ! Même si tu souhaites ne pas être du nombre des créatures, ou si tu crois ne pas faire partie être des ressuscités, tu seras quand même obligé d'y aller et de chercher refuge auprès de Lui !

Hélas ! Tes désobéissances sont décrétées contre toi ! Tes forfaits sont recensés à tes dépens ! Recensée dans ton passif, ta désobéissance ne sera point oubliée. Inscrite, elle ne sera point effacée. Et tu sais très bien que Le Très Haut n'ignore rien de tes écarts. Puis ce sera le retour certain vers Lui. Puis ce seront les horreurs que même les cieux et les montagnes élevées ne peuvent affronter. Puis ce sera la comparution devant Celui qui possède sans partage la gloire et la magnificence. Puis ce sera le départ après la comparution devant Allâh en compagnie des damnés pour subir un châtement dont aucune description ne peut limiter l'intensité, ou connaître les souffrances qu'il occasionne, ou imaginer sa brûlure pour les cœurs, sans compter les tourments inqualifiables et l'affliction imaginable ! Ensuite les sorciers se sont rassemblés pour vaincre par leur sorcellerie Ton interlocuteur et recevoir la récompense promise par le Pharaon. Mais leur attitude au bout de leur impiété et le fait qu'ils aient juré par la gloire du Pharaon qu'ils ont pris pour une divinité en dehors de Toi ne T'ont pas empêché de les prendre en miséricorde, de les combler de Ta générosité et de les couvrir de Ta libéralité. Tu les as ainsi éclairés sur leur propre ignorance. Tu leur as fait connaître le tort qu'ils se sont faits à eux-mêmes. Tu leur as imposé la reconnaissance de Ta Seigneurie et la sincérité envers Ta Grandeur. Tu leur a fait connaître l'insignifiance du Pharaon et sa faiblesse. Tu as rendu le bas monde bien petit dans leurs cœurs...Tu as rendu supportable l'amputation de leurs mains et de leurs pieds pour avoir Ton agrément. Tu leur accordé la patience pour croire en Toi. Tu as rendu pour eux facile l'espérance en Ton paradis. Tu as imposé à leurs cœurs la crainte de Ton châtement. Si bien qu'ils ont prononcé Ton Nom au cours de leur réunion, le jour même, comme s'ils avaient passés des décennies dans l'observance de ton obéissance et dans l'étude de la science puisée dans Tes Livres !

« *Exhortations purificatrices de l'âme* »

Ensuite Tu leur as fait connaître que le don que Tu leur as fait en croyant en Toi, n'était possible que grâce à Toi et qu'ils n'ont pu endurer les menaces du pharaon de les mettre en morceaux et de les crucifier que par Ta faveur et la réussite que Tu leur as accordée. Tu les as éveillés lorsqu'ils t'ont adressé leurs confidences en leur faisant voir combien ils avaient besoin de Ton pardon et de Ton soutien ! Aussi, ils ont dit :

« **Notre Seigneur ! Répands sur nous la patience ; rappelle-nous soumis à Toi !** »
(Sourate 7, verset 126).

Ô toi en dehors duquel il n'y a d'autre Allâh que Toi ! Ô Eternel et il n'y a d'éternel que Toi ! Ô Créateur en dehors duquel il n'y a d'autre Créateur que Toi ! Ô Toi qui possèdes, sans partage aucun, les qualités sublimes ! Ô Roi qui a secouru les croyants avant moi ! Ô Toi qui a comblé les sorciers impies et pervers par Ta miséricorde et Ta bienveillance !

Secours moi et ne prête pas attention à ce que j'ai de mauvais en moi, et à mon grave forfait, comme le grave crime des sorciers et les fautes des pécheurs avant eux et après eux ne T'empêchent pas puisque Tu les as comblés par la repentance et Tu leur as accordé la perfection.

Vite ! Vite ! La délivrance, la délivrance ! Tu m'as fait miroiter pour moi l'espoir de hâter ma délivrance et de briser la chaîne de mes péchés !

Hâte pour moi la délivrance ne serait-ce qu'une heure de la journée. Ensuite Tu me feras mourir avant que je change et que je me rétracte. Délivre-moi et accorde-moi un délai ! Comble-moi par les bons rapports avec Toi, car cela constitue pour moi la prunelle de mes yeux dans le bas monde et la vie future ! Console-moi par Ton obéissance à la place de ce que j'ai conçu en public et en privé comme préférence pour le bas monde et ses mirages à Ton amour !

Quel regret pour mes jours passés ! Quel regret pour ce que j'ai raté comme plaisir de mes confidences avec Toi !

Tu es Celui qui est Digne de La Louange ! Tu as exigé en excellant dans l'exigence ! Tu as accordé un sursis en excellant dans l'octroi du sursis ! A Toi la louange comme Tu mérites et comme il convient à Ton auguste Face, à la gloire de Ta Majesté et à la Grandeur de Ta seigneurie ! N'es-Tu pas Celui qui a percé mon secret tout en me préservant des regards ?

Je témoigne de la haine à Ton égard et envers Tes créatures et Tu m'aimes ! Je m'éloigne de Toi et Tu me rapproches de Toi ! Je scrute ce qui provoque ton courroux et Toi tu scrutes ce qui me satisfait !

Je m'aide de Tes bienfaits pour Te désobéir et de Ta bienfaisance pour négliger Ton Ordre ! J'entreprends ce que Tu détestes et Tu me preserves ! Je persiste dans la négligence de Ton remerciement et Tu persistes dans Ta bonté et Ta bienveillance à mon égard ! Je T'appelle et Tu entends pour me répondre ! Tu m'appelles et je fais traîner ma réponse ! Quel mauvais serviteur je suis et quel Merveilleux Maître Tu es ! Voilà pourquoi mon cœur est brisé, pourquoi l'humiliation a fait baisser ma tête et pourquoi j'ai honte de mon grand forfait ! N'était ma crainte de Te courroucer si je ne T'implore pas, je ne T'implorerais point ! Tu m'as appris Tes Plus Beaux Noms et Tu m'as ordonné de T'invoquer. Voilà pourquoi mon espérance est grande en Toi ! Tu m'as sauvé puis Tu m'as fait savoir qu'il n'y a d'autre Dieu que Toi qui m'assiste et qu'il n'y a d'autre Seigneur que Toi qui me délivre. Aussi je me sou mets à Ton châ timent en raison de la gravité de mon

« *Exhortations purificatrices de l'âme* »

forfait ; obéissant sans désespérer de Ta miséricorde en raison de ce que je connais de Tes largesses, de Ta générosité et de l'ampleur de Ta miséricorde !

Accorde donc Tes faveurs et ne reste pas secret ! Pardonne et ne sanctionne pas ! Soulage et ne t'en prends pas, ô Le Plus Miséricordieux des miséricordieux ! Ô Le Plus Généreux de tous les généreux ! Ou plutôt il n'y a en vérité, aucun généreux, aucun libéral, aucun miséricordieux si ce n'est Toi ; Tu L'es et tu n'as cessé de L'être !

Tous les cœurs dépendent de Ton bon vouloir ! Toutes les difficultés dépendent de Ton pouvoir ! Ta miséricorde a embrassé toute ta Création et Ton pardon a submergé tout ce que Tu as créé ! Tu T'es fait connaître à moi, et j'ai montré ma faiblesse dans ma grande impudence envers Toi.

Me voici devant Toi noyé, sauve-moi, confiant en Ta bonté, protège-moi, perplexe et angoissé, libère-moi et humilié par Ta sanction en raison de mon grand entêtement !

Comble-moi donc de Ton pardon et couvre-moi de Ta miséricorde, de Ton indulgence et de Ta compassion, car je suis épouvanté par la torture, et la punition a bouleversé mes états au point que je suis réduit à vivre la pire position dans ma foi ! Je Te demande et Tu ne donnes pas, j'implore Ton secours et Tu ne viens pas à mon secours, je T'implore et Tu ne me fais pas miséricorde, je Te demande Ta protection et Tu Te détournes de moi ! Sans cela je goûterai la fraîcheur de Ton pardon et les effets de Ton exaucement agréable. Mais tout ceci est de peu par rapport à ce que je mérite en matière de châtement en raison de mon audace à Ton égard bien que je Te connaisse et je n'ignore pas la rigueur de Ton châtement.

Ô Seigneur ! Si Tu me laisses pour ce qui est de mes péchés antérieurs et tu empêches que ma désobéissance ne s'accroisse de jour en jour, ce serait soulageant pour mon affliction à côté de mes péchés !

Je m'adresse à mon âme pour l'exhorter et seul ce qui me reste auprès de Toi m'empêche de m'enfoncer dans mon malheur !

Certes tu ne m'exclus pas de Ton amitié. Néanmoins mon cœur est joyeux en me souvenant de Ta miséricorde !

Grand est mon malheur mais où fuir et quelle solution ? Par Ta Gloire ! Je ne cesse d'espérer en Toi car Tu es le Plus Miséricordieux des miséricordieux. Quoi qu'il m'arrive, j'attends Ta bienveillance, Ton indulgence, Ton attendrissement et Ta générosité !

TABLE DES MATIÈRES

Introduction_____	2
L'extérieur, l'intérieur, la limite et la borne_____	2
Sur l'assurance et l'insouciance_____	3
Prends garde au durcissement du cœur_____	4
Prends garde à la privation après les faveurs du don_____	5
Tu ne peux supporter la colère d'Allâh_____	6
Rappelle-toi le regard d'Allâh_____	6
Rappelle-toi l'heure de la mort_____	8
Imagine les tourments de l'enfer et reviens vers ton Seigneur_____	9
Compare les félicités aux châtements_____	10
Engage ton affaire dans la vie d'ici bas_____	11
Sois pudique uniquement envers Allâh_____	13
Ne désespère pas de la Miséricorde d'Allâh_____	14
Rappelle-toi le châtement de la tombe_____	15
La constance dans l'imploration et l'évocation d'Allâh_____	15
Rappelle-toi qu'Allâh pardonne tous les péchés_____	16
Rappelle-toi le Jour des comptes à rendre_____	17